

LE REPOS EN CHRIST

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Mt 11.28-30 ; 12.1, 2 ; Lc 14.1-6 ; Jn 5.9-16 ; Mt 12.9-14 ; Es 58.7-13

Verset à mémoriser

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. »
(Matthieu 11.28)

« Le Christ était un vivant représentant de la loi. On ne trouve dans sa vie aucune transgression des saints préceptes. S'adressant à un peuple de témoins qui cherchaient une occasion de le condamner, il pouvait jeter ce défi : *Qui de vous me convaincra de pécher ?* 18 La vie de Jésus reflétait pleinement le sens de la loi de Dieu, les Dix Commandements. Il était la loi de Dieu vécue dans une chair d'humanité.

En étudiant sa vie, nous apprenons ainsi ce que signifie « garder les commandements », sans que cela s'apparente à *un* légalisme rigide et dénué d'esprit.

Et bien entendu, parmi ces commandements se trouve le quatrième, le sabbat du septième jour.

Cette semaine, en poursuivant notre étude de Matthieu, nous examinerons quelques-unes des controverses au sujet du sabbat, et nous verrons dans la vie de Jésus une manifestation de ce que signifie « *garder le sabbat* ». Car si la loi est bien un reflet du caractère de Dieu, et si Jésus a incarné cette loi, alors, en apprenant comment il a gardé le quatrième commandement et ce qu'il a enseigné à ce sujet, nous pourrions en apprendre davantage sur le caractère de Dieu et, plus important encore, nous apprendrions comment refléter ce caractère dans nos propres vies.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 7 mai.

> *Father Bertrand Russell, England: Thoemmes Press, 1997, p. 45.*

DIMANCHE 1 mai, 2016

Le joug léger du Christ

Dans *Matthieu 11.20-27*, Jésus commence par un puissant reproche adressé à certaines des villes de Galilée qui rejetaient son ministère. Ce qui rend ce reproche, ainsi que la condamnation qui l'accompagne, si effrayants, c'est que ces villes *avaient* eu de grandes occasions pour connaître la vérité. Lui, la Vérité (*Jn 14.6*), avait marché en personne parmi eux. Et non seulement cela, mais il y avait aussi fait des « miracles » (*Mt 11.20*). Et pourtant, ils avaient refusé de se repentir. En effet, Jésus a déclaré que si les miracles (*Mt 11.23*) qu'il avait faits à Capharnaüm avaient été fait à Sodome, elle « demeurerait encore aujourd'hui ». Autrement dit, ils étaient pires que les habitants de Sodome.

Juste après cela, aux versets 25-27, Jésus commence à prier le Père en le remerciant, puis en évoquant la relation étroite entre eux deux. Il reconnaît aussi tout ce que le Père lui a donné, montrant par là encore plus clairement pourquoi son rejet par ces villes était si tragique.

Lisez Matthieu 11.28-30. Que dit Jésus, et pourquoi le dit-il à ce moment-là, juste après ce qu'il vient de dire?

Après avoir dénoncé l'incrédulité et réaffirmé sa proximité avec le Père, Jésus propose à tous ceux qui sont fatigués de se reposer en lui. Autrement dit, il est en train de dire aux gens de ne pas faire l'erreur que les autres ont commise en le rejetant. Il a l'autorité et la puissance pour accomplir ce qu'il dit. Et ce qu'il dit, c'est qu'en venant à lui, nous trouverons du repos pour nos âmes. Vu le contexte, ce repos comprend la paix, l'assurance du salut, et l'espérance, des éléments que ceux qui le rejettent n'ont pas et ne peuvent pas avoir.

Que veut-il dire d'autre quand il dit qu'il nous donnera le repos? S'agit-il de la paresse? Cela veut-il dire que tout va bien se passer? Bien sûr que non. Jésus a un standard très élevé pour nous. Nous l'avons vu dans le sermon sur la montagne. Mais une relation avec Jésus n'est pas faite pour nous fatiguer. En apprenant de lui, en l'imitant, ainsi que son caractère, nous trouvons un repos après les nombreux labeurs et soucis de la vie. Et comme nous le verrons, ce repos s'exprime entre autres dans l'observation du sabbat.

Comment vivez-la promesse que Jésus nous donne ici ?

Quel est le rapport entre le fait d'être « doux et humble de cœur » et porter un fardeau léger ?

LUNDI 2 mai, 2016

Agitation autour d'un jour de repos

Si, comme une grande partie du monde chrétien le prétend, le sabbat du septième jour a été aboli, remplacé, annulé, accompli, ou quoi que ce soit, alors pourquoi Jésus a-t-il passé autant de temps à évoquer la manière d'observer le sabbat?

Lisez les versets suivants. Qu'est-ce qui est en jeu ici, et qu'est-ce qui n'est pas en jeu ? Mt 12.1, 2; Lc 14.1-6; Mc 2.23 -28 ; Jn 5.9-16.

Israël s'était retrouvé en captivité à Babylone, en partie en raison de leur profanation du sabbat; alors, les pharisiens avaient voulu faire en sorte que cela ne se reproduise pas. Ils avaient donc créé toute une litanie de règles sur ce qui était et n'était pas acceptable le jour du sabbat, avec l'idée d'en préserver la sainteté. Voyons quelles étaient certaines de ces règles.

Est-il permis de consommer un œuf pondu le sabbat? L'opinion majoritaire chez les pharisiens était celle-ci: si la poule était une poule pondeuse, on ne pouvait pas le manger car la poule travaillait. Mais si e n'était pas une poule pondeuse, Si c'était juste une poule qu'on engraisait pour la manger, alors on pouvait manger l'œuf, car ce n'était pas le travail principal de la poule (certains disaient également que l'on pouvait manger un œuf pondu le jour du sabbat par une poule pondeuse, du moment que l'on tuait la poule ensuite pour avoir transgressé Le sabbat).

Est-il permis de se regarder dans le miroir pendant le sabbat ? Réponse Non. Car si l'on voyait un cheveu blanc, on aurait pu être tenté de l'arracher; or, ce serait récolter, et donc transgresser le sabbat.

Est-il permis de sauver ses vêtements si sa maison prend feu le jour du sabbat? Réponse: seulement un rechange. Cependant, si vous enfilez un rechange, vous pouvez aller en chercher une autre. Par ailleurs, si votre maison prend feu, il est interdit de demander à un Gentil d'éteindre le feu, sauf si le Gentil veut éteindre le feu quand même : dans ce cas, ça passe.

Est-il permis de cracher le jour du sabbat ? Réponse: on peut cracher sur un rocher, mais pas sur la terre, car ce serait faire de la boue ou du mortier.

Nous rions, mais comment, à notre niveau, éviter de faire la même chose, non seulement concernant le sabbat, mais concernant chaque aspect de notre foi ? Autrement dit, comment arrêter de se focaliser sur les sur les choses sans importance, au risque de perdre de vue ce qui est vraiment important ?

MARDI 3 mai, 2016

La réponse de Jésus

Voilà l'ambiance dans laquelle Jésus accomplissait son ministère : des exigences impossibles et strictes au sujet de l'observation du sabbat, qui ruinaient l'objectif original du sabbat. Ce devait être un jour de repos après le travail. Un jour pour adorer Dieu et passer du temps avec d'autres croyants, différemment de ce que l'on peut vivre durant la semaine. Un jour où les enfants savent que leurs parents sont plus disponibles que d'habitude. Un jour pour se réjouir de ce qui a été accompli pour nous par notre Créateur et Rédempteur.

Lisez Matthieu 12.3-8 et voyez comment Jésus répond au joug pesant des pharisiens. Lisez également 1 Samuel 21.1-6. Quel est le raisonnement de Jésus ici?

Jésus est en train de leur dire ce qu'il a répété plus tard avec beaucoup plus de force (voir Mt 23.23, 24): ils doivent se concentrer sur les choses vraiment importantes. Jésus rapporte l'histoire bien connue de David, qui, en fuite, prend du pain dans le sanctuaire, pain qui était censé être mangé uniquement par les prêtres. Dans cette situation, la faim de David et de ses compagnons était plus importante qu'un rituel du tabernacle prévu pour un autre objectif. De la même manière, la faim des disciples de Jésus était plus importante que des directives sabbatiques (sur le fait de récolter) prévues pour un autre objectif.

Jésus cite également le travail des prêtres dans le temple le jour du sabbat. Le sabbat autorisait l'œuvre du ministère. De la même manière, le sabbat permettait l'œuvre des compagnons de Jésus, car Jésus et son œuvre étaient plus grands que le temple. Rien de ce que Jésus dit ici ou ailleurs concernant l'observation du sabbat n'amoindrit l'ordre divin de l'observer. Il essayait de libérer ces gens, non du sabbat, mais des règles insensées qui éclipsaient le sens premier du sabbat, c'est-à-dire l'expression du repos que nous avons en Christ en tant que Créateur et Rédempteur.

Aux jours du Christ, le sabbat avait été perverti à tel point que, bien loin de refléter le caractère d'amour du Père céleste, l'observation de ce jour manifestait plutôt le caractère d'hommes égoïstes et arbitraires »19.

Examinez vos actions, et posez-vous la question : que puis-je faire pour m'assurer qu'elles reflètent le caractère d'amour du Père céleste, plutôt que le caractère de l'égoïsme et de l'arbitraire ?

19. Ellen G. White, *Jésus-Christ*, chap. 29 p. 270.

MERCREDI 4 Mai, 2016

Guérison le jour du sabbat

Il est très intéressant de lire les évangiles et de voir toutes les fois où les auteurs ont rapporté des incidents entre Jésus et les chefs religieux ayant eu lieu le jour du sabbat. Pourquoi donc ces quatre évangiles rapportent-ils, et dans certains cas à de nombreuses reprises, des difficultés que Jésus avait avec les chefs sur l'observation du sabbat, si le sabbat était sur le point d'être aboli.

Cette idée prend une importance plus grande encore lorsqu'on se souvient que les évangiles ont été écrits bien des années après le ministère de Jésus. Les spécialistes ne sont pas d'accord sur les dates exactes, mais la plupart d'entre eux les situent au moins vingt à trente ans après la mort de Jésus. Ainsi, si le sabbat du septième jour avait été remplacé par le dimanche entre-temps (argument fréquent), ce changement n'est évoqué dans aucun des récits inspirés de la vie de Jésus. Nous avons donc de puissantes preuves que le sabbat du septième jour n'a pas été aboli, changé, ou remplacé, et en tout cas, certainement pas à partir de l'exemple ou l'ordre de Jésus. Au contraire, Si nous nous concentrons sur les ordres et l'exemple de Jésus, les évangiles nous montrent la validité perpétuelle du sabbat du septième jour.

Lisez Matthieu 12.9-14. Quelle est la question ici, et pourquoi constitue-t-elle une autre source de discorde?

« *Un autre sabbat, en entrant dans la synagogue, Jésus vit un homme qui avait une main desséchée. Les pharisiens le surveillaient pour voir ce qu'il allait faire. Le Sauveur savait bien qu'une guérison opérée en un jour de sabbat serait considérée comme une transgression, mais il n'hésita pas à renverser la muraille des exigences traditionnelles dont on avait entouré le sabbat. [...] C'était une maxime admise des Juifs que négliger une bonne action, quand l'occasion se présentait de la faire, équivalait à faire du mal; que négliger de sauver une vie, c'était commettre un meurtre. Jésus se plaçait donc sur le terrain des rabbins* ». A nouveau, comme dans le précédent incident, Jésus cherchait à montrer aux gens le but plus élevé de La loi, le but plus élevé de la vie de foi. Ces hommes préféraient laisser cet homme dans sa souffrance et sa douleur plutôt que de transgresser leurs propres règles humaines concernant le sabbat. Ils avaient tellement déformé le sabbat qu'ils pouvaient sortir un bœuf d'un fossé le jour du sabbat tout en refusant de soulager la souffrance de l'un de leurs semblables.

Combien nous devons être prudents et nous assurer que notre façon de vivre notre foi ne supplante pas la manière dont Dieu nous a appelés à la vivre!

20. *Ellen G. White, Jésus-Christ, chap. 29, p. 273.*

JEUDI 5 mai, 2016

Garder Le sabbat

Il est clair d'après les récits des évangiles que Jésus n'a pas aboli Le sabbat. Il a même plutôt restauré le sabbat, en le libérant de tous les fardeaux encombrants que les sens lui avaient associés.

Des centaines d'années plus tard, des chrétiens se reposaient et adoraient encore le jour du sabbat. Au cinquième siècle, l'historien Socrate le Scolastique a écrit : « Presque toutes les églises dans le monde entier célébraient les mystères sacrés (la Cène) le sabbat de chaque semaine, et cependant, les chrétiens d'Alexandrie et de Rome refusent de le faire ». 21 Pas de doute, même si nous ignorons pour quelles raisons tous ces incidents ont été rapportés dans les évangiles, ce n'était en tout cas pas pour éloigner quiconque du sabbat.

Relisez Matthieu 12.12 et méditez sur l'expression: « Ainsi il est permis de faire du bien un jour de sabbat ». Que signifie-t-elle, non seulement dans la situation immédiate à laquelle Jésus répondait, mais aussi dans le contexte plus large de cc que devrait inclure l'observation du sabbat?

La loi juive permettait d'accorder une attention médicale le jour du sabbat à une personne en danger de mort, mais Jésus est allé plus loin. Les guérisons, et peut-être même les guérisons qui auraient pu être faites un autre jour, sont permises Le jour du sabbat. Gardez cela à l'esprit, et voyez maintenant cc que Jésus dit plus loin dans Matthieu. « ***Ainsi donc, tout maître de la loi qui devient disciple du Royaume des cieux est semblable à un propriétaire qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.*** » (Mt 13.52, BFC,) Aucun doute, Jésus aussi en tirait clairement de nouveaux trésors.

Lisez Esaïe 58.7-13. En quoi ce passage montre-t-il ce que signifie suivre véritablement Le Seigneur et vivre les principes de la loi, y compris le sabbat? Comment comprendre l'expression « réparateur des brèches », en particulier dans le contexte des messages des trois anges?

VENDREDI 6 mai, 2016

Pour aller plus loin

Certains disent : « *Religion ou pas religion, il y aura toujours des gens bons qui font le bien, et des gens mauvais qui font le mal. Mais pour que des gens bons fassent le mal, il faut la religion* ».

Dans les années 1600, le français Blaise Pascal a donné cet avertissement célèbre: « *Les hommes ne font jamais le mal si complètement et joyeusement que lorsqu'ils le font pour des raisons religieuses. Même si dies sont un peu exagérées, il y a malheureusement une part de vérité dans ces considérations. On le voit dans la leçon de cette semaine, concernant les pharisiens et le sabbat.*

« *En retournant contre les pharisiens leur propre question concernant ce qu'il est permis de faire le jour du sabbat, Jésus plaça devant eux leurs mauvais desseins. Ils le poursuivaient de leur haine jusqu'à vouloir lui ôter la vie, tandis que lui sauvait la vie à une foule de gens et leur apportait le bonheur. Était-il préférable de tuer le jour du sabbat, comme ils se proposaient de le faire, plutôt que de guérir les affligés, comme Il l'avait fait ? Était-ce plus juste d'entretenir le meurtre, dans son cœur, le saint jour de Dieu, que de nourrir, pour tous les hommes, cet amour qui s'exprime par des actes de miséricorde » 22?*

A méditer

- **Que veut dire Jésus par : « *Je veux la miséricorde et non le sacrifice* » (Mt 12.7 COL) ? Dans votre réponse, prenez également en considération les textes suivants : Mt 9.10-13 ; Os 6.6 et Es 1.11-17.**
- **Pourquoi, selon vous, étant donné les preuves puissantes que nous avons dans la bible, tant de chrétiens, même des gens très fidèles qui aiment Jésus, sont-ils si inflexibles dans leur rejet du sabbat ? Que pouvons-nous faire, à part montrer les preuves bibliques, pour rendre ces gens plus réceptifs à la vérité du sabbat ?**
- **De quelle manière gardez-vous le sabbat ? Comment avoir une expérience plus profonde et plus riche dans votre observation du sabbat ?**
- **Jésus a dit : « *Mon joug est bon et ma charge est légère* ». Comment contribuer à alléger la charge et le joug de ceux qui vous entourent.**

22. Ellen G. White, *Jesus-Christ*, Chap. p. 274